

# D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Chémini 5786, 24 Nissan 5786



Notre Parasha s'ouvre sur l'épisode de l'inauguration du Tabernacle. Le premier du mois de Nissan, HaShem décide de faire résider sa présence au sein du peuple d'Israël. Pour permettre le début de la cérémonie d'ouverture, la Torah précise : « Dis à Aharon : prends pour toi un jeune taureau comme offrande de faute et un bélier comme offrande d'élévation et offre-les devant D-ieu. Dis aux enfants d'Israël de prendre un bouc comme offrande de faute ».

Selon nos commentateurs, l'offrande d'Aharon devait lui permettre d'obtenir le pardon pour la faute du Veau d'Or et celle du peuple devait apporter le pardon pour la faute de la vente de Yossef par ses frères.

D'après le texte du midrash, Moshé vient rassurer son frère. En effet, ce dernier avait honte de se présenter devant D-ieu.

« Comment pourrais-je le servir alors que j'ai participé activement à la faute du Veau d'Or ? ».

« Ne t'inquiète pas lui dit-il ! D-ieu te donne l'occasion de te racheter grâce à ce sacrifice qui est demandé. De plus, les enfants d'Israël doivent également se racheter pour avoir commis la faute d'avoir vendu leur frère pour 20 pièces ».

Ces différentes explications créent un lien entre la faute de la vente de Yossef et la faute du Veau d'Or.

Essayons de comprendre le rapport qui peut exister entre ces deux fautes.

Nous pouvons tout d'abord remarquer que la faute de la vente de Yossef par ses frères est considérée comme étant la première faute collective d'un « homme à l'égard de son prochain ».

La faute du Veau d'Or quant à elle, est considérée comme étant la première faute du peuple à l'égard de D-ieu.

Nous retrouvons donc à travers ces sacrifices une expiation sur les deux grandes catégories de fautes que nous pouvons transgresser.

Dans son commentaire sur le livre de Vayikra, le MaLBiM met en évidence une différence entre la faute du Veau d'Or et la faute de la vente de Yossef.

Lors de la vente de Yossef, les frères auraient pu se défendre en avançant un argument puissant : « D-ieu, pourquoi nous punirais-tu ? Même si notre pensée fut condamnable, finalement, c'est grâce à nous que Yossef est devenu roi d'Egypte ! ».

D'autre part, lors de la faute du Veau d'Or, Aharon pouvait se dédouaner en disant : « Pourquoi me punirais-tu ? Même si mes mains ont façonné cette idole, mes intentions étaient pures, je souhaitais simplement matérialiser la présence de la Shékina à nos côtés ».

Lors de l'inauguration du Tabernacle, D-ieu exige ces deux sacrifices d'expiation pour nous faire comprendre que pour la Torah les gestes et les intentions sont pris en considération dans notre façon de servir D-ieu. Nous devons donc être en mesure de les élever au maximum.